

APRÈS L'INCENDIE DE LANDIRAS

Le centre de formation de Bazas a une forêt d'idées

Le centre a été récompensé lors d'un challenge national. Il a reçu un chèque de 10 000 euros du ministre de l'Agriculture. Les apprenants ont imaginé la forêt de demain

Arnaud Dejeans

a.dejeans@sudouest.fr

Le président Macron souhaite planter un milliard d'arbres d'ici dix ans ? Les apprenants du centre de formation forestière de Bazas (CFPPA) ont décidé de relever le défi et de participer au challenge national « Une forêt d'idées ». Les élèves d'une soixantaine d'établissements français de l'enseignement agricole ont inventé les outils de demain. Le centre de formation de Bazas a décroché la palme d'or et a reçu un chèque de 10 000 euros de la main du ministre Marc Fesneau lors du dernier Salon de l'agriculture à Paris.

« Cela récompense un vrai travail sur le terrain », applaudissent Marie-Pierre Leuridan et Pascal Trouche, les responsables du CFPPA. Seize apprenants de tous les niveaux de l'établissement (BP, BPA, BTS) ont été accompagnés par six formateurs. Comment imaginer une forêt capable de répondre aux enjeux du réchauffement climatique ? « Nous avons axé notre réflexion sur le reboisement des espaces publics périurbains non boisés », expliquent Louis-Felix de Cremières et Roberto Antunes, deux élèves de l'établissement bazadais.

Créer une zone tampon

Une parcelle déboisée d'un hectare, située à la lisière du bourg médiéval de Bazas, derrière les abattoirs, a été choisie pour cette étude. « Nous avons regardé le potentiel du terrain et proposé plusieurs essences : chêne, frêne, aulne, châtaignier. » Ces feuillus répondent à plusieurs problématiques : zone tampon contre les incendies, espace de fraîcheur, refuge de biodiversité, bois valorisable, etc.



Les apprenants ont pu échanger avec le ministre de l'agriculture Marc Fesneau à Paris. CFPPA

« Le but est de proposer aux communes une revalorisation des espaces inutilisés, par la plantation d'essences diversifiées. Il faut changer le regard de la population sur la forêt, notamment dans notre région, où la production intensive est très présente », développent les apprenants.

Prise de conscience

Ces derniers veulent sensibiliser les élus communaux et les écoliers. « Le potentiel est énorme à cette échelle car il existe des zones à boisier dans les villages et les petites villes. Des partenariats sont possibles entre les communes et les pépinières sylvicoles. »

LE CENTRE DE FORMATION ET LES INCENDIES

Le CFPPA de Bazas a organisé plusieurs chantiers école dans la zone incendiée cet automne et cet hiver. Des travaux de débardage du bois coupé pour le compte de coopératives locales. Le centre dispense également une formation destinée aux spécialistes des incendies (pompiers, responsables DFCL,

forestiers, gestionnaires de parc naturel) : l'utilisation des feux tactiques. Ces brûlages dirigés ont été pratiqués cet été pour lutter contre les incendies géants. Cette formation est pilotée par les sapeurs pompiers spécialisés pendant quinze jours (douze jours de pratique et trois jours de théorie).

Les arguments ont visiblement convaincu le jury du challenge « Une forêt d'idées ». Une délégation d'apprenants du CFPPA de Bazas a récupéré le prix à Paris il y a quelques jours. « Nous achèterons des outils pédagogiques avec ce chèque », promet le di-

recteur Pascal Trouche.

« Nous avons travaillé dans la forêt incendiée quelques semaines après la catastrophe. Il y a une vraie prise de conscience au milieu. Cela donne envie d'inventer la forêt de demain », conclut cet élève de BTS.